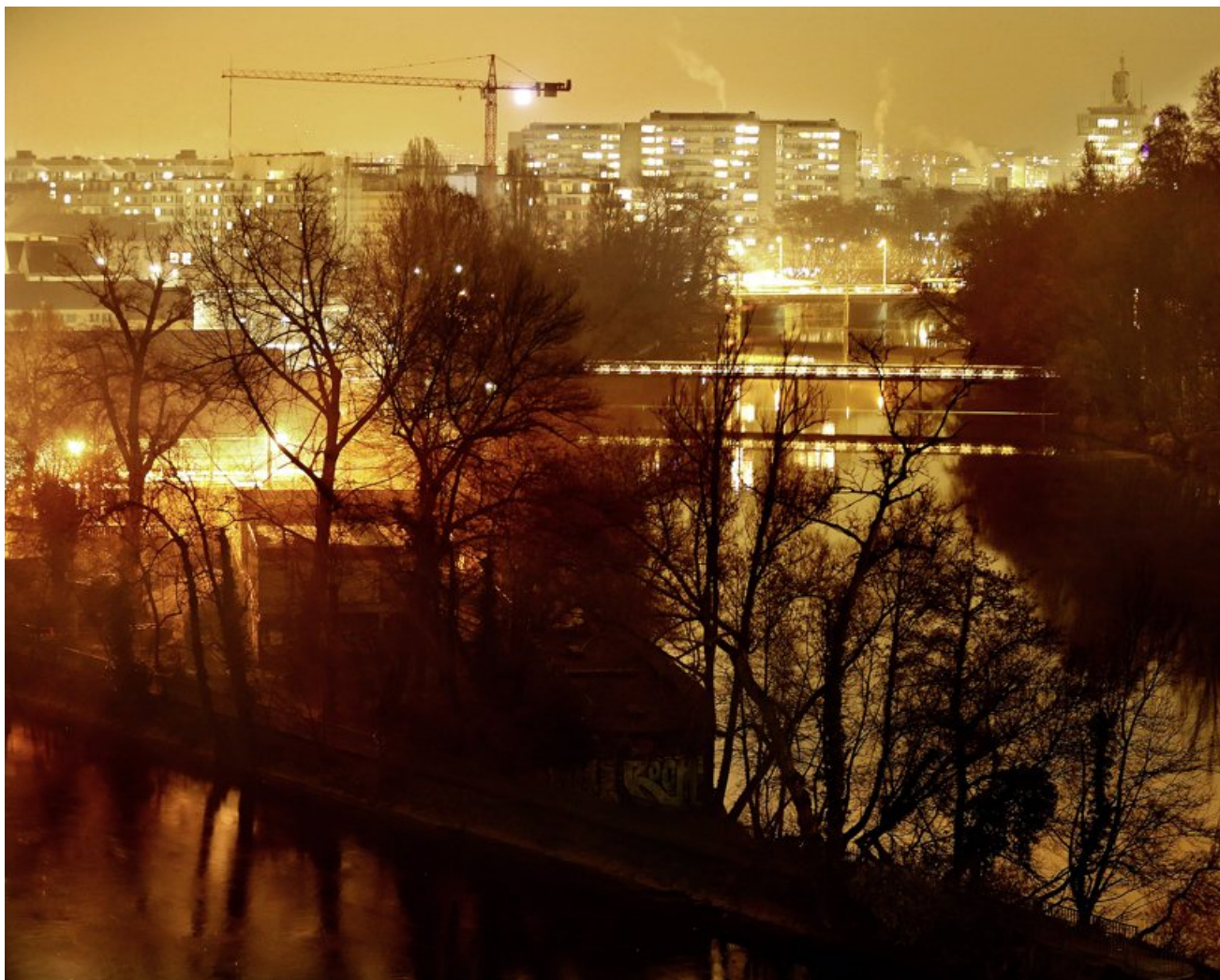


# Week-end en balade



Vue spectaculaire depuis le viaduc de la Jonction (à g.); l'édifice du pont de la Machine (en haut) et le Bâtiment des Forces Motrices (en bas), témoins majeurs des débuts de l'industrialisation. STEVE IUNCKER-GOMEZ

## De cité en verdure, le Rhône déroule un fil contemporain

Source d'énergie, le fleuve a façonné le patrimoine architectural de ses rives. Balade entre art et industrie

Irène Languin

**S**ous domination romaine, l'endroit faisait office de premier port de la ville. Mais depuis la construction des quais au XIXe siècle, la place de Longemalle ne contemple plus l'eau que de loin. C'est ici pourtant que commence une longue flânerie culturelle au bord de l'onde, épousant le cours du Rhône jusqu'au viaduc de la Jonction. Avant d'entamer la marche au grand air, un petit saut à la galerie Gagosian s'impose, laquelle présente, jusqu'au 23 décembre, installations et photographies du vidéaste écossais Douglas Gordon.

Après cet amuse-bouche d'esthète, on emprunte les Rues-Basses jusqu'à la place du Molard et ses 1857 pavés lumineux, dont le réaménagement, en 2004, n'a pas manqué de susciter quelques doléances. La mosaïque lumineuse devient plus dense à mesure que l'on se rapproche du lac, rappelant la présence, autrefois, de l'eau en ces lieux. On bifurque à gauche dans la rue du Rhône pour rejoindre la place du même nom, où se dresse une œuvre de l'artiste bernois Markus Raetz, créée en 2000. Il faut lever les mires en tournant autour de ce long mât, sur la crête duquel trois torsades métalliques dorées forment, selon d'où on les regarde, les mots «oui» ou «non».

### Dans un murmure de clapotis

Direction la Rive droite par le pont des Bergues. Au bout de l'ouvrage, le passage flottant du Mont-Blanc, réalisé en 2001 par le bureau d'architectes BMV, mérite un menu détour. Placée au ras du flux aquatique, cette barge en acier aux allures de sous-marin permet au piéton de s'épargner la traversée bruyante du pont du Mont-Blanc, en lui donnant l'impression de marcher sur les flots, dans un murmure de clapotis.

Il s'agit maintenant de gagner, via le quai des Bergues, le pont de la Machine, qui tient son nom de la première station de pompage hydraulique construite sur le Rhône au début du XVIIIe siècle. A partir de

### Suivez le guide

La promenade est tirée du trio d'itinéraires pédestres genevois proposés dans le troisième volume du *Guide contemporain*, récemment édité par la Fondation lémanique pour l'art contemporain (FLAC). Ces chemins culturels à travers la ville permettent d'explorer d'un œil neuf les œuvres d'art dans l'espace public et les réalisations architecturales incontournables.

**Guide contemporain Vol. III** Ed. FLAC, 286 p.

là, on chemine littéralement sur le lit du fleuve, en suivant son fil tranquille jusqu'au majestueux Bâtiment des Forces Motrices - autre témoin de l'intense activité industrielle du quartier - en passant par les Halles de l'Île et la promenade des Lavandières, théâtre de trocs modérément légaux à certaines heures du jour.

### Jeu de miroirs

A gauche, une passerelle nous ramène sur le flanc gauche de l'imposante rivière. La place des Volontaires et sa fière Usine sont en vue. Sur la façade de l'édifice qui abrite les crépitements alternatifs genevois, soyez attentifs à la vingtaine de caissons en verre et métal arrimés aux fenêtres: imaginés par l'artiste Hanswalter Graf en 1999, ils permettent, par un jeu de miroirs, de zieuter à l'intérieur.

On revient sur la Rive droite par le barrage du Seujet (actuellement en travaux), construit il y a vingt et un ans afin de moduler le débit du Rhône et produire de l'électricité. La promenade se poursuit sur le quai du Seujet. On y croise *Le bras du vent*, une sculpture monumentale de Gonzalo Torres, et toujours davantage d'oiseaux. Car la nature commence à prendre, ici, le pas sur la ville. Sous le pont de Sous-Terre, illuminé de nuit, un banc solitaire offre une halte bienvenue et contemplative sur les eaux et la pointe arborée de la Jonction.

La sourde rumeur urbaine s'oublie presque sur le sentier bucolique qui court le long du fleuve et mène, en sous-bois, au viaduc de la Jonction, au sommet duquel on accède par un raidillon. Là-haut, le panorama est absolument saisissant:

en contrebas, la fameuse ligne du mélange des flots, limpides et boueux, du Rhône et de l'Arve, guide le regard vers le quartier de la Jonction, la haute ville et sa cathédrale et, au loin, les montagnes.

La redescente s'effectue, de l'autre côté, par la falaise du Bois-de-la-Bâtie. Le chemin, qui offre un charmant coup d'œil sur Saint-Jean, débouche sur un escalier ramenant au niveau de l'eau. La savoureuse parenthèse sylvestre est close. Une arche piétonne permet d'accéder à l'usine Kugler, au cœur de la Jonction. L'ancienne fonderie sert aujourd'hui d'espace de création aux arts émergents. Dans la rue des Deux-Ponts, on retourne à un tumulte éminemment citadin. Le parcours se termine sur le quai du Rhône, devant le futur écoquartier de la Jonction.

### Une balade urbaine qui épouse le cours du Rhône et explore le patrimoine industriel genevois

